

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

L'intervention intersectorielle en santé et services sociaux dans ses liens avec les dimensions de l'habitation et le logement social

Chercheur principal

Paul Morin, Université de Sherbrooke

Cochercheurs

Sébastien Carrier, Université de Sherbrooke
Michèle Clément, Université Laval
Jeannette LeBlanc, Université de Sherbrooke
Xavier Leloup, Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Collaborateurs

Roxane Meilleur
Pierre Gromaire
Stéphanie Houde
Dominic Girard
Jean-Denis Giguère

Partenaires du milieu

PECH
L'Autre-Toit
Habitations Chez Soi
Office municipal d'habitation de Montréal
Office municipal d'habitation de Sherbrooke

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Sherbrooke

Numéro du projet de recherche

2012-PC-164247

Titre de l'Action concertée

Pauvreté et exclusion sociale phase 2

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
Le ministère de la Santé et des Services sociaux
La Société d'habitation du Québec
Le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Le Plan d'action gouvernemental pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015 reconnaît le rôle spécifique du logement social dans la démarche d'insertion sociale et professionnelle des ménages familiaux en situation de pauvreté. L'objectif général de notre recherche est justement de circonscrire les effets (court terme) et les impacts (moyen, long terme) de l'accès à cette catégorie de logement selon trois types de tenures (habitation à loyer modique, organisme à but non lucratif, coopérative), et ce, sur un continuum d'intensité d'interventions intersectorielles associant le secteur de l'habitation sociale à celui de la santé et des services sociaux.

S'inspirant de l'approche de l'Évaluation réaliste de Pawson et Tilley (1997), l'analyse des données a permis de décrire de façon détaillée les contextes, les mécanismes et les effets pour chacun des projets étudiés. C'est l'étude des mécanismes qui nous a finalement permis de comparer les sites entre eux au niveau de leur « degré » d'intersectorialité. En effet, chacun de ces mécanismes donne des indications sur la manière dont les acteurs intersectoriels ou sectoriels interagissent (ou non) dans le cadre de la gestion (mécanismes de gestion ou clinico-administratifs) ou de l'intervention (mécanismes d'intervention). La combinaison particulière de ces mécanismes nous renseigne donc sur la manière dont se vit l'intersectorialité dans chacun de ces projets.

Ainsi, le continuum de l'intersectorialité, tel qu'il a été conceptualisé, constitue une représentation graphique de la disposition des principaux mécanismes identifiés pour chacun des sites étudiés. Afin d'alléger la présentation sur le continuum, chacun de ces mécanismes a été identifié d'un code formé d'une lettre (G pour mécanisme de gestion et I pour mécanisme d'intervention) et d'un chiffre. Pour permettre de distinguer et de comparer les mécanismes en termes d'intersectorialité, le continuum est constitué de deux axes perpendiculaires : l'axe sectoriel/intersectoriel à l'abscisse; l'axe interne/externe à

l'ordonnée. Ces deux axes divisent le continuum en quatre quadrants : sectoriel/interne, sectoriel/externe, intersectoriel/interne et intersectoriel/externe.

Enfin, au-delà de la disposition de chacun des mécanismes pris séparément, le continuum visait également à pouvoir présenter un portrait global de l'intersectorialité pour chacun des projets d'habitation. Ce portrait, mis en relation avec les effets, permettait de faire ressortir certains constats sur l'intervention intersectorielle et sur les effets de combinaison des interventions associant les secteurs de l'habitation sociale et de la santé et des services sociaux.

Le constat qui ressort de l'analyse commune des projets d'habitation est l'importance des effets de combinaison des interventions intersectorielles sur les dynamiques de milieu. L'exemple le plus parlant à cet effet est celui du HLM Place Vimont, où l'entente tripartite a permis de redynamiser la salle communautaire en y offrant notamment des temps de présence supplémentaires, cette salle étant le mécanisme à la base de l'amélioration considérable de l'« ambiance » aux yeux de près de la totalité des personnes rencontrées. Les mécanismes les plus intersectoriels (externes) et impliquant le plus d'acteurs selon le continuum étaient les mêmes mécanismes qui nous ont été présentés comme ayant des effets positifs significatifs pour le milieu. Par ailleurs, ces effets ne sont pas uniquement dus à l'intervention : ils résultent également d'une combinaison entre des interventions du secteur habitation (travaux majeurs dans les logements, espace physique de la salle communautaire, logement et milieu de vie comme lieux d'intervention dans l'informel) et du secteur santé et services sociaux (interventions à proprement parler dans la salle communautaire et dans le milieu de vie).

Au même titre que les travaux majeurs au HLM Place Vimont ont eu des effets positifs sur la dynamique du milieu, la qualité du milieu de vie a aussi joué un rôle à De Mentana (beauté, propreté, aménagement, etc.). Dans les deux cas, la stabilité sociale du milieu a été

considérée comme importante, stabilité attribuée aux interventions réalisées dans le milieu, voire à l'unique présence des intervenants sur place (sans qu'il n'y ait d'intervention à proprement parler). L'aspect physique du logement s'est avéré être un facteur important de mobilisation des locataires, notamment à l'Autre-Toit et à Sherpa, deux nouveaux projets dont les habitations sont neuves. Le fait de pouvoir avoir accès à un logement beau et neuf contribue à la fierté des locataires et, pour certains, à leur motivation à prendre soin de leur milieu de vie.

CONTEXTE

Ce projet répond à l'appel de projet de la phase 2 de l'action concertée sur la pauvreté et l'exclusion de 2011.